Journées d'automne de la SAES 2026

Tables rondes du 2 octobre 2026

14h00-14h45 – Bilan session 2026 CNU

Participation : Hélène MACHINAL (Présidente Section 11 CNU) et Anne PRZEWOZNY (Assesseuse)

Modération : Sandrine SORLIN

Vous pouvez prendre connaissance des données chiffrées sur la qualification, les CRCT, les promotions et la RIPEC dans les diapositives fournies par le bureau de la 11e section du CNU.

Quelques remarques émises par la Hélène Machinal :

=>Baisse du contingent de **CRCT** de 31 % en 5 ans.

=>Baisse des contingents de promotion également, plus marquée pour le corps des MCF.

=>En 11e section, 25 % des contingents des établissements ne sont pas octroyés par ceux-ci.

=>**Promotions** : L'échelon exceptionnel de la hors classe des MCF est limité à 10 % des EC en poste. Il faut qu'une personne parte à la retraite pour qu'une nouvelle personne l'obtienne.

=>La présidente de la section 11 du CNU encourage les collègues à demander des CRCT. La charge de travail conduit sans doute certains collègues à renoncer à monter un dossier, la baisse du nombre de demandes semble en attester.

Hélène Machinal rappelle que la fin du mandat du CNU est en septembre 2027.

Il ressort de la discussion collective qu'aucune université ne procède de la même manière pour attribuer la **RIPEC-C3**. L'AEF rapporte que le taux d'attribution de la RIPEC-C3 « varie de 27% à 90% des candidats » selon les établissements. Sur le site de la CP-CNU, des études et données chiffrées étayent ces disparités voire dysfonctionnements, comme le fait que la RIPEC soit attribuée à 44 % des MCF de classe normale et 79 % des PR de classe exceptionnelle 2 (chiffres ajoutés en illustration de la discussion du 2 octobre mais qui ne se trouvent pas dans le Powerpoint). Voir encore la note de la DGRH pour la session 2024.

14h45-15h00 – Bilan Session 2026 Campagne de recrutement et Wiki des auditions

Participation : John-Erik HANSSON (Paris Cité) et Anissa KHAMKHAM (Sorbonne Nouvelle)

Modération : Laurence COSSU-BEAUMONT

Pour le Wiki-Postes Section 11, John-Erik Hanson et Anissa Khamkham présentent les chiffres de consultation et les verbatim des candidats, grâce à un Powerpoinr également élaboré par Marie Ménard.

En 2026, le Wiki n'a obtenu qu'environ 2/3 des résultats complets de la campagne MCF (20 postes sur 34). Les principales difficultés portent sur les dates des réunions et des auditions, ainsi que sur la composition des comités, pourtant censément publiques et affichées par les universités. Paradoxalement, les classements sont moins difficiles à obtenir en fin de campagne.

L'équipe plaide pour la diffusion de ces informations, en raison du coût de la campagne pour les candidates et candidats : pouvoir prendre ses billets de train à l'avance fait la différence. Elle invite aussi à être attentifs aux délais de convocation. 10 personnes sur 48 ont signalé avoir été prévenues moins de 15 jours à l'avance. Le distanciel est autorisé, notamment en cas d'auditions le même jour, mais ce sont les établissements qui décident.

L'équipe du Wiki invite à réfléchir aux possibilités d'accompagnement des candidats : relecture des CV, auditions blanches. Elle invite aussi à veiller à la bonne communication après l'audition : un candidat sur cinq n'a pas du tout été prévenu du résultat. Les candidats souhaitent des retours plus précis sur leur prestation. L'absence de recrutement est souvent expliquée par la situation concurrentielle, sans retour personnalisé, alors que celui-ci serait utile pour la suite des campagnes ou des campagnes futures. Beaucoup craignent de demander les rapports, par peur des répercussions. L'équipe alerte enfin sur les effets délétères de ces campagnes sur la santé mentale, et suggère de produire un document de bonnes pratiques à l'usage des comités de sélection.

Voir l'enquête sur les jeunes docteures et docteurs publiée par *Le Monde* en octobre 2026, « La recherche du temps perdu », en trois volets.

15h00-15h15 – Pause

15h15-16h00 – Retour sur la mise en place du CAPES Bac + 3

Participation : Matthieu VAUDIN (*IGESR, président des jurys du CAPES M2 et du CAPES L3),* Catherine CHAUVIN (Université de Lorraine), Héloïse PARENT (Université de Lorraine Inspé de Lorraine)

Synthèse de l'enquête *sur les retours d'expérience à partir du questionnaire préparé par la Commission Formation de la SAES*

Modération : Christelle LACASSAIN (VP CAPESM2), Cédric BRUDERMANN

Intervention de Matthieu VAUDIN (*IGESR, président des jurys du CAPES M2 et du CAPES L3*

Matthieu Vaudin (IGÉSR), président des jurys du CAPES M2 et du CAPES L3, présente le bilan de la première session du CAPES et du CAFEP-CAPES d'anglais à Bac +3. Pour cette session 2026, l'objectif d'attractivité est atteint. Tous les postes ont été pourvus : 595 admis au CAPES et 101 au CAFEP, avec 4 à 5 candidats présents par poste (Diapo 3). Les étudiants de licence ont bien réussi : 55 % des présents à l'écrit ont été admissibles, et la moitié de ceux qui se sont présentés à l'oral ont été admis. Les étudiants de M1 en INSPÉ restent toutefois majoritaires parmi les lauréats du concours (46 %) (Diapo 4).

À l'écrit, l'épreuve 1, il faut bien insister, est désormais un commentaire, et non plus une synthèse, en littérature ou en civilisation (Document A) (Diapo 5). Elle est complétée par un second exercice, une réponse argumentée sur le Document B (Diapo 14). Pour rappel, il porte sur l'autre domaine (si le Document A est littéraire, le Document sera en civilisation, et vice-versa). Le commentaire compte pour deux tiers de la note, mais cette pondération peut être ajustée chaque année selon les copies tests (Diapo 5).

L'épreuve 2 associe à parts égales la traduction (thème et version) et la linguistique (phonologie et faits de langue). Les moyennes très basses en faits de langue, à peine plus de 5/20, appellent une attention particulière (Diapo 6). Les notes éliminatoires pèsent aussi lourd : 13,7 % des candidats ont obtenu 5 ou moins à l'épreuve 1 (Diapo 5). À l'oral, l'exposé exige une problématique unique couvrant les deux parties. Le candidat ne doit pas garder trop d'éléments « sous le coude » pour la partie en français : les questions du jury en anglais risquent de les aborder et de le laisser sans matière pour la suite (Diapo 13). Le jury peut pondérer la partie en anglais à deux tiers. L'oral peut réellement modifier le classement, dans les deux sens.

Matthieu Vaudin rappelle que 10 coefficients sur 13 portent sur des savoirs disciplinaires, ce qui marque une grande différence avec le CAPES M2 (Diapo 9). Pour résumer quatre points doivent être retenus : 1/ La linguistique (notes très basses en 2026) 2/ il ne faut faire aucune impasse 3/ L'oral reste décisif 4/ Bonne réussite des L3 (Diapo 10).

Pour la session 2027, le programme ne change pas. Voir conseils aux candidats (Diapo 12-13). Les rapports du CAPES L3 et du CAPES M2 sont en ligne, et les diapositives 16 à 18 donnent des exemples de sujets. Matthieu Vaudin annonce une baisse probable du nombre de postes, portée surtout par le concours Bac +5, et un calendrier un peu avancé. Les écrits du M2 et du L3 devraient avoir lieu le même jour, ce qui empêcherait les candidats de présenter les deux concours. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 25 novembre à midi (diapo 24).

Intervention d'Héloïse Parent - InsPé – Université de Lorraine

Héloïse Parent propose un retour d'expérience sur la construction du continuum L3-MEE en Lorraine en insistant sur les enjeux de professionnalisation (au-delà de m'avancement du concours en L3). Ceci se traduit, en Lorraine, par les interventions renforcées des praticiens du secondaire dans le cursus, la présence de l'alternance via les stages et les périodes en responsabilité (diapo 5). Pour Héloïse Parent, restent à suivre de près les questions suivantes : niveau disciplinaire réel, hétérogénéité des candidats et problème de la mobilité difficile à intégrer.

Intervention de Catherine Chauvin - Université de Lorraine

Catherine Chauvin commente l'impact de la réforme sur les contenus disciplinaires à Nancy et détaille les blocs et volumes horaires du Master M2E. Pour elle, la part disciplinaire tombe à 20% en M2. Elle confirme l'objectif de confier 50% des enseignements à des praticiens du secondaire.
Côté Licence, l'université de Lorraine propose un parcours « Enseigner au collège et au lycée » depuis la rentrée 2026 (diapos 14-17). En 2025-2026 Université de Lorraine a bénéficié du dispositif des 50h supplémentaires.

Synthèse de l'enquête *sur les retours d'expérience à partir du questionnaire préparé par la Commission Formation de la SAES*

Cédric Brudermann Vice-Président SAES chargé des Formations et Christelle Lacassain Vice-Présidente SAES chargée des Études ont présenté, au nom de la commission Formation de la SAES, la synthèse de l'enquête sur les parcours CAPES Bac +3 et le M2E d'anglais, à partir de 21 retours.

La réforme est largement engagée : environ trois quarts des établissements proposent un parcours spécifique dès la rentrée 2026 ou sont en train de le mettre en place **(diapo 2)**. Ce chiffre recouvre toutefois des situations très diverses. Sur les 16 établissements concernés, seuls 4 ont véritablement créé une nouvelle formation ; les autres ont adapté des formations ou des enseignements existants, ou recouru à la mutualisation (mineure, parcours de spécialité, option, etc.) **(diapo 3)**. Il n'existe donc pas de modèle unique de parcours CAPES, mais plutôt différentes manières d'adapter l'architecture existante. Les parcours visent d'abord la préparation disciplinaire et l'entraînement aux épreuves ; la professionnalisation (4 établissements) et l'accompagnement du stage (3 sur 16) restent marginaux **(diapo 4)**. Les contenus introduits confirment cet accent sur la consolidation du disciplinaire, la préparation aux écrits et aux oraux étant citée dans 13 cas sur 16 **(diapo 5)**.

15 des 21 répondants proposent un M2E d'anglais à la rentrée 2026. Il est le plus souvent porté par l'INSPÉ (8 cas), plus rarement co-porté avec l'UFR ou porté par l'UFR seule **(diapo 6)**. Il repose sur trois catégories d'acteurs : personnels de l'INSPÉ, enseignants-chercheurs de la composante disciplinaire et enseignants du secondaire. La difficulté tient moins à leur présence qu'à l'articulation de leurs interventions, qui dépend largement des ressources disponibles localement **(diapo 7)**. Les M2E accueillent majoritairement des lauréats du CAPES : 8 sur 15 n'accueillent pas de non-lauréats, 4 les accueillent. Ces publics mixtes posent la question de la différenciation des parcours, les besoins n'étant pas les mêmes **(diapo 8)**. La mobilité internationale reste là encore un point d'interrogation majeur : seuls 4 établissements sur 15 ont prévu ou formalisé un stage à l'étranger, en raison

notamment des contraintes de calendrier, de stage et de financement **(diapo 9)**. Comment maintenir cette mobilité dans une formation où le concours intervient désormais en fin de L3 ?

En bilan, l'enquête dégage 5 tensions **(voir diapo 10)**, par exemple entre concours et professionnalisation et 5 questions communes aux établissements **(diapo 11)** : (1) formation disciplinaire, (2) articulation des acteurs, (3) différenciation des parcours, (4) soutenabilité et (5) spécificité de la formation en langues.

Lors de la discussion, il a été rappelé qu'il n'existe pas de programme en linguistique. La SAES demande la publication, pour 2027-2028, d'un programme limitatif équivalent à celui de cette année (Gatsby / les années 1920). Réponse de Matthieu Vaudin : publication à prévoir en avril.

16h00-16h45 – HEPISTEA

https://hepistea.huma-num.fr/

Participation : Anne PAGE (AMU), Sophie VALLAS (AMU), Le *Dictionnaire* Hépistéa : une histoire collective des études anglophones en France

Modération : Emma BELL

Anne Page et Sophie Vallas dirigent Hépistéa, dictionnaire collaboratif consacré à l'histoire et à l'épistémologie des études anglophones en France. Hépistéa vise à retracer l'histoire intellectuelle de la discipline et la structuration du champ de l'anglistique à travers ses ressources, ses structures, ses chercheurs etc (diapo 4). Le site compte aujourd'hui 127 notices, 130 contributeurs et 12 unités de recherche partenaires (diapos 7-8). Vous êtes toutes et tous invité.e.s à contribuer, proposer des sujets de notices, réfléchir à la préservation des archives de votre unité de recherche, établissement, revue. Vous pouvez également permettre à votre université de rejoindre les partenaires actuels du projet (diapo 20).

Pour 2026-2027, Anne Page et Sophie Vallas présentent deux chantiers prioritaires : le développement d'entretiens filmés et la relance d'une base de données des thèses du domaine anglophone, en partenariat avec des masterants et doctorants (diapos 17-18).